

Yanis Laric

**De la
"zébritude"**

de plume en plume...

De la « zèbritude »

Il souffre d'un mal que les gens considèrent comme un bien, une chance, que dis-je !, un don. De la nature ou du ciel, comme vous voudrez. Sauf que lui ça le met plutôt dans l'errance, comme disent les jeunes aujourd'hui : « en mode gros con ». Enfin, en apparence... Il est donc atteint de « zèbritude » au niveau du cerveau. Il en a l'habitude mais cela n'enlève rien à ses maux. C'est pourquoi il utilise si souvent les mots, outils dérisoires quand il cherche à s'endormir le soir. Pour cela, il y a plus puissant...

Si l'on reste logique, étant « zébré », il devrait voir la vie en noir et blanc. Façon « manichéen ». De quoi ? C'est le plus répandu ? Oui, il avait cru comprendre mais pour lui la couleur dominante est le gris. Le gris. La couleur de la monotonie, de la mélancolie avec une touche de sépia pour la nostalgie. Celle qui vous tombe dessus en automne en fin d'après-midi. Du gris très clair au gris foncé virant au noir mais il ne souhaite pas refaire les cinquante nuances de cette couleur.

Dans la famille des équidés le « Zèbre » est parfois proche de l'âne ou, s'il a de la chance, d'un étalon pur-sang, mais ça c'est un autre sujet.... Le « Zèbre » se sent incompris, délaissé. C'est une sensation parfois fantasmée mais, hélas, le plus souvent une réalité qu'il essaie en vain, sans succès donc, de démontrer par A plus B. Le « Zèbre » a du mal avec toutes ses émotions, à les gérer. Il faut préciser que dans « la communauté des zébrés » tous ne le sont pas de la même façon, ce qui ajoute à l'incompréhension. Les rayures sont pas placées au même endroit. Faut quand même être pervers pour inventer tout ça !

Notre « Zèbre » en question, pour sa part, recherche l'osmose, la symbiose, la fusion c'est-à-dire ce que peu de gens osent tellement cela les indispose. Il a donc de quoi être morose ce qui pourrait expliquer un sommeil assez tourmenté. Des nuits de 4 heures et d'autres où il fait le tour du cadran. Vous conviendrez que c'est surprenant. Et dérangent. Certainement les « zébrures » qui s'activent sans prévenir, comme ça, en passant. Même lui ne saurait dire, du coup il cherche des réponses dans des cabinets qui parfois se révèlent être ceux de charlatans.

Par nature ce type de « Zèbre » vit la nuit, la journée lui apparaissant comme très difficile à surmonter. La nuit, alors que tout est apaisé, endormi, il peut profiter de son cerveau jusqu'alors en apathie. Une inspiration au cœur de la nuit, une inspiration sans ennui. Néanmoins cet état de fait le perturbe, le rend tremblant. Ce n'est pas le rythme de tous les gens. Allez vivre avec un « Zèbre » pareil vous ! Le « Zèbre » lui il s'en fout et quand son encre est sèche il peut rejoindre son lit alors si doux.

Vous n'avez rien compris ? Faut pas vous affoler. On vous l'a dit, « zébré », vous pouvez traduire par fêlé. Sur ce le « Zèbre » va retrouver son oreiller en vous remerciant, en toute simplicité...

Yanis Laric



Publication certifiée par De Plume en Plume le 28-11-2017 : <https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Yanis Laric](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [De la "zébritude" sur DPP](#)